

LYCANTHROPOPHOBIE Peur d'être transformé en loup

La lycanthropie (du grec *lukanthrôpos*, « homme loup ») est une maladie mentale où le patient se croit transformé en loup ou, par extension, en tout autre type d'animal.

Lycanthrophobie : avez-vous peur des loups garous ?

Par **Sophie Helouard** - Journaliste

La lycanthrophobie est la peur des loups-garous. Au même titre que les fées ou encore les sorcières, les loups-garous n'ont cessé de nous fasciner et sont encore présents aujourd'hui dans les récits, sur grand écran et dans nos cauchemars !

Mais d'où vient cette peur du loup-garou ?

Dérivé du grec *lukanthrôpos* qui signifie homme loup et du suffixe *phobos*, l'effroi, le terme lycanthrophobie désigne la peur des loups-garous. Une phobie, avouons-le d'emblée, extrêmement rare !

La lycanthropie - croyance selon laquelle un homme pourrait se transformer en loup - remonte à la période antique et a conduit à d'innombrables procès en Europe à la fin du XVI^e siècle. On assiste alors à une véritable épidémie de lycanthropie, combattue avec force par certains juges zélés de l'Inquisition ! « Le procès du plus célèbre loup-garou français est celui de Gilles Garnier, apprend-on dans la revue *L'information psychiatrique*. Originaire de Lyon, il se serait livré à des rapt d'enfants dans la région de Dôle de 1570 à 1573. Plusieurs témoins affirment avoir vu un loup-garou attaquer les victimes. Au cours d'une battue organisée par le parlement local pour retrouver le lycanthrope en question, Gilles Garnier est surpris en train de dévorer le cadavre d'un enfant. Le parlement de Dôle condamnera au feu Gilles Garnier, le 18 janvier 1573, pour s'être laissé changer en loup-garou. »

Plus fréquente que la lycanthrophobie, la lycanthropie médicale désigne, quant à elle, un trouble mental durant lequel l'individu a la conviction délirante d'être changé en loup. « Très tôt, ce trouble a été associé à la mélancolie, pour être ensuite rattaché à la manie ou folie agitée, confirment Alexandre Baratta, psychiatre et Luisa Weiner, professeure en psychologie clinique à l'Université de Strasbourg et psychologue clinicienne spécialisée en TCC et en neuropsychologie aux Hôpitaux Universitaires de Strasbourg dans la revue *L'information psychiatrique*. Au début du XX^e siècle, la lycanthropie est considérée comme un symptôme

clinique pouvant être observé dans de nombreux troubles mentaux et organiques. Aujourd’hui encore, la littérature internationale rapporte l’observation de plusieurs cas cliniques intéressants. »

Plusieurs cas ont été rapportés par un psychiatre portugais dans le numéro daté de novembre 2019 de la revue *The primary care companion for CNS disorders*. Le premier patient, un homme obèse de 41 ans, diagnostiqué schizophrène depuis l’âge de 20 ans, souffre d’insomnie, d’agitation nocturne, d’agressivité accompagnée d’hallucinations auditives. Il présente un délire de lycanthropie. Entendant des voix qui lui disent qu’il se transforme en loup, il se réveille au milieu de la nuit et hurle. Lors de ces épisodes, il se regarde dans le miroir et ne se reconnaît pas. À sa place, il voit un loup. Les examens réalisés par le Dr João Gama Marques du Centre hospitalier psychiatrique de Lisbonne permettent de détecter une extrême fragmentation de son sommeil liée à une apnée du sommeil. À la suite de ces constatations, le traitement de son trouble schizophrénique est ajusté et l’apnée du sommeil traitée. Aucun nouvel épisode de lycanthropie ne se reproduit... de quoi rassurer les lycanthrophobes !

Quels sont les symptômes de la lycanthrophobie ?

Même s’il est plus rare de croiser un loup-garou au coin de la rue qu’une souris (pour les musophobes), les lycanthrophobes peuvent souffrir de symptômes tels que :

- de l’anxiété ;
- des tremblements ;
- une accélération du rythme cardiaque, etc.

Lycanthrophobie : quelles sont les causes ?

S’il est difficile de déterminer exactement les causes de la lycanthrophobie, un événement traumatique dans l’enfance – par exemple, le visionnage de films d’épouvante mettant en scène des loups-garous – ou une peur transmise par l’un des parents peut expliquer son développement.

Lycanthrophobie : comment la diagnostiquer ?

Toute phobie doit amener à consulter un professionnel de santé lorsqu'elle devient trop envahissante et gêne le quotidien. « La gravité d'une phobie tient avant tout à la fréquence à laquelle on est exposé à la source de la peur, rappelle le Dr Christine Mirabel-Sarron dans l'ouvrage *Comment soigner une phobie ?* La phobie des serpents tropicaux est très pénible, mais ces bestioles se promènent rarement en France ! À l'inverse, l'agoraphobe est confronté tous les jours à l'espace. À terme, il risque de s'isoler, de se replier sur lui, voire de se cloîtrer simplement par peur d'avoir peur, de développer des comportements d'abus de substance, de déprimer... »

Quels sont les facteurs de risque de la lycanthrophobie ?

Si la phobie des loups-garous peut faire sourire, personne n'est à l'abri de développer ce genre de peur irraisonnée. « Les phobies peuvent s'appliquer à tout et n'importe quoi, des orages aux nuages en passant par les sauterelles », affirme le Dr Mirabel-Sarron.

Quel traitement pour la lycanthrophobie ?

Lorsque la phobie devient trop envahissante, il est conseillé de consulter un médecin. Outre des questions sur les symptômes, leur fréquence, leur date d'apparition, celui-ci s'assurera qu'il ne s'agit pas d'une autre pathologie psychiatrique (délire paranoïaque, schizophrénie, etc.)

Comment prévenir la lycanthrophobie ?

En évitant les paroles et les comportements anxiogènes devant un enfant. Inutile, par exemple, de lui dire qu'un loup-garou va le manger... s'il ne va pas se coucher !